

Madame la Directrice Académique, Monsieur le secrétaire général, Monsieur le Conseiller Départemental, Mesdames et messieurs les membres du CDEN,

À l'aube de la rentrée 2026, la préparation s'inscrit dans un contexte particulièrement contraint, tant sur le plan budgétaire que calendaire, notamment en raison des échéances électorales.

Nous le regrettons : l'école ne devrait bénéficier d'un cadre apaisé et stable, fondé sur un consensus au service du bien-être et de la réussite des élèves.

### **Des choix budgétaires en tension avec les ambitions affichées**

La suppression annoncée de 4 000 postes d'enseignants s'inscrit dans une logique de réduction budgétaire. Mais les économies attendues apparaissent limitées au regard du coût global du décrochage scolaire, qui demeure un enjeu majeur, et suscitent des inquiétudes, tant pour les conditions d'apprentissage des élèves que pour les conditions d'exercice des enseignants qui ne cessent de se dégrader.

### **Une opportunité à saisir face à la baisse démographique**

La baisse démographique annoncée jusqu'à l'horizon 2040 aurait dû être une opportunité majeure et permettre de repenser les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Nos écoles accueillent en effet des publics de plus en plus variés. Cette diversité nécessite du temps, de la formation et des moyens humains adaptés.

Or, les dispositifs existants ne suffisent pas à répondre à l'ensemble des besoins et auraient besoin d'être renforcés, notamment les RASED. Dans ce contexte, un meilleur encadrement des élèves constitue un levier essentiel pour améliorer

durablement les conditions d'apprentissage des élèves, notamment les plus faibles.

### **Des réalités de terrain à mieux reconnaître**

L'exclusion des enfants de moins de trois ans dans les effectifs ne permet pas de rendre compte fidèlement des réalités vécues dans les écoles.

Par ailleurs, la mise en place de nouveaux dispositifs, notamment les PAS, ne pourra produire des effets durables qu'à condition d'être accompagnée de moyens supplémentaires, sans fragiliser les ressources existantes. Ces postes doivent être pris sur une dotation spécifique.

Ces constats nous invitent à interroger les choix opérés, connaissant l'importance des ressources humaines en matière d'éducation.

### **Un malaise professionnel croissant**

Dans ce contexte, un inquiétant malaise professionnel s'installe durablement. Il se traduit par une augmentation des arrêts de travail, des temps partiels thérapeutiques, des demandes d'aménagements, mais aussi par des difficultés croissantes à exercer le métier dans des conditions sereines.

Les mobilisations récentes témoignent de cette inquiétude. Elles restent toutefois en deçà de ce que la situation pourrait laisser attendre, notamment en raison des contraintes financières pesant sur les personnels (non-revalorisation des salaires, jour de carence et retenue de 10% durant les arrêts maladie).

Les suppressions de postes répétées, induisant des perspectives limitées de mobilité, renforcent ce sentiment d'instabilité. Dans un contexte marqué par une absence de revalorisation salariale significative, ces éléments interrogent la capacité à maintenir l'engagement et l'attractivité du métier.

### **Construire collectivement des réponses à la hauteur des enjeux**

Face à ces constats, il apparaît essentiel de renforcer le dialogue entre l'institution et les acteurs de terrain afin de construire un diagnostic partagé et d'élaborer des réponses adaptées.

La nécessité de renforcer les moyens humains est largement partagée : enseignants, personnels spécialisés - notamment les RASED -, accompagnants, professionnels médico-sociaux... C'est à cette condition que l'école pourra pleinement répondre aux défis qui sont les siens.

Nous réaffirmons notre attachement à une école inclusive et émancipatrice, qui permette à chaque élève de réussir.

L'éducation constitue un investissement essentiel pour l'avenir. Elle ne saurait être envisagée comme une simple variable d'ajustement budgétaire, mais comme un choix collectif, au service d'une société plus juste et plus solidaire.

Je vous remercie pour votre écoute.